



Xübero

La pelote basque en soutane

Le récent décès à 91 ans –il est né le 25 août 1925- de l'abbé Léon Erramoupsé met en lumière une époque de la pelote basque que pratiquaient aussi les ecclésiastiques et pas seulement à l'heure du patronage. Certains même constituaient l'attraction des affiches proposées, Léon Erramoupsé n'étant pas le dernier à faire voler sa soutane lorsqu'il prenait appui sur le fronton après avoir engagé le point.

C'était au temps de ce que l'on appelait la place libre, qui se pratiquait, ici, dans tous les villages et qui n'existe pas dans les modalités du championnat du monde. Ayant connu ce prêtre dans ma jeunesse il m'a semblé devoir rappeler un peu la vie de cet homme portant soutane et distribuant sourires et sacrements dans ma chronique hebdomadaire.

Mais il m'a fallu pour cela frapper à quelques portes pour trouver des personnes ayant meilleure mémoire que moi et disposant de connaissances personnelles de ce jeune Aldudar Xavier Cazaubon, président de la Fédération Internationale de pelote Basque qui réside à Mexico me reprend à la volée et distille quelques détails à l'heure de rendre ma copie.

« Il participa aux I^{ères} Championnats du Monde de Pelote Basque à Montevideo en 1955 dans la spécialité de Main nue Mur à gauche par équipes aux côtés de Dunat, Olhasso et Etchemendy. Le jour de l'inauguration c'est en soutane que défila l'abbé Erramoupsé. Il obtint une médaille d'argent et ne joua qu'une seule partie avec Henri Dunat, battant les argentins Rodriguez et Liceaga par 25 à 13. La finale du Championnat de France couronna la paire Erramoupsé-Dunat face à Olhasso Etchepare par 22 à 16. Erramoupsé joua toute sa carrière en tant qu'amateur même si au sortir du Mondial de Montevideo il entra dans la catégorie des Indépendants. En 1955 il fut Champion de France en Place Libre avec Dunat face à Larroque Michélena à Mauléon (30-13) et Champion du Pays Basque face aux mêmes adversaires (30-11). Il sera de nouveau sacré avec Dunat en 1956 contre Latxague-Etchepare en Pays Basque patronales aux côtés de JB Harambillet, J. Laduche, Vivier, JB, F. Zugasti... »

« Il a été une attraction de presque toutes les parties de Fêtes. Il jouera trois fois Aguer, Garmendia contre Gallastegui ainsi que contre Garcia-Ariño contre lequel il perdit à Plaza Berri par 22 à 13 en tête à tête. A Elizondo on garde de lui un souvenir tout particulier au Fronton Iriarte lors de la partie que disputèrent un 15 août Vivier et Etchemendy contre les abbés Erramoupsé-Etchegorry et Salette et que les abbés gagnèrent d'un point! »

« Erramoupsé appartient à la catégorie des Curés pilotaris aux côtés de son compagnon



En espadrille et soutane sans col romain, l'abbé Erramoupsé engage le point sur le fronton de Cambo. (Photo collection particulière)

et équipier Antoine Etchegorry avec lequel il disputa de nombreuses parties à Paris devant un Fronton comble ou contre Harambillet à Casablanca (Maroc) ou à Saint Jean Pied de Port en 1960 avec les abbés Iraola et Etchegorry contre Etchemendy-Vivier-Etchandy. On ne peut passer sous silence d'autre curés pilotaris comme les abbés Salette, Iratchet, Harriet, Arnaud Bidegain, François Ibarburu, André Beheran, Jakes Chirumbero, Martin Pebet, Beñat Etchegaray, Pierre Aphaule, Beñat Sein, Pierre Lazcano-tegui, Jean-Pierre Etcheverry, Arño Ouret, Gilen Diharce; Edouard Hasperue ou plus près de nous Raymond Garacotche et Totte Saldubéhère. »

Loulou Dunat que j'ai retrouvé –à moins que ce ne soit l'inverse- par les hasards de Facebook m'a apporté les détails de la vie de ce prêtre que j'ignorais pour la

plupart.

« L'Abbé Léon Erramoupsé est né à Eznazu en 1925 il alla au collège d'Hasparren, puis au petit séminaire d'Ustaritz et ensuite au grand séminaire de Bayonne. Malgré une frêle apparence il pratiqua le foot, le basket le rugby et la gymnastique avant de se dédier à la pelote. En 1950 pour la Jeanne d'Arc de Biarritz avec Ibarra d'Arbonne il s'inclina en Finale contre Ascain représenté par Elgorriaga et Inda. Nommé vicaire à Itxassou en 1951 son premier projet fut la construction du mur à gauche « Atharri » qu'il réalisa en quelque mois. Le lundi matin de chaque semaine avec la camionnette de son père il allait chercher une vingtaine de maçons à Erratxu de l'autre coté de la frontière et les amenait à Itxassou et il les ramenait dans leur village le samedi soir. Avec l'aide de la main d'œuvre locale, ce fronton sortit du sol



La délégation française à Montevideo avec (de g à dr) Arcé, Harriague, Escapil, Clairacq, Etchandy, Erramoupsé, Vignau, Olhasso, Dunat, Béhenegaray, Etchepare, Laco (Photo collection personnelle)



Juste derrière le drapeau de la France porté par Michel Etchemendy l'abbé Erramoupsé qui défile en soutane près de Me Harriague président de la Fédération Française de Pelote Basque (Photo Collection personnelle)



L'abbé Erramoupsé et Henri Dunat son coéquipier (photo Collection personnelle)

très rapidement. Pendant la semaine ces maçons étaient logés et nourris gracieusement dans les familles locales. »

« Afin de financer et rembourser cette construction, les plus grands joueurs professionnels Harambillet, Aguer, Laduche, Zugasti, Vivier, Haran et les grands d'Espagne, Gallastegui et Garcia Arino participèrent gratuitement chaque année à un festival sur ce fronton. »

« En 1955 il rejoignit l'Urtsuko Bildochak de Mendionde où avec Henri Dunat il forma l'équipe à la mode, lui le virtuose à l'avant et l'indomptable forgeron à l'arrière. Ils ont été champions du Pays Basque et de France écrasant l'équipe de Bidart Larroque et Michélena. »

« La même année à l'issue d'un tournoi préliminaire qu'ils gagnèrent ils se qualifièrent pour les championnats du monde à Montevideo, malheureusement ils ne disputeront pas la finale les responsables ayant choisi Olhasso et Etchemendy. L'abbé Erramoupsé est à ce jour le seul abbé ayant participé à un mondial. »

« En 1956 ils sont champions du Pays basque et perdent la finale du championnat de France contre Latxague et Etchemendy, Latxague ayant buté ce jour à 38mètres. Par la suite, ils seront tous classés indépendants. »

En dehors des compétitions officielles, il fit des exhibitions sur tous les frontons de France et aussi du Maroc avec l'abbé Etchegorry formant l'équipe « des abbés », jouant en soutane ils attiraient la foule à chacune de leur prestation. Il joua aussi avec les meilleurs joueurs professionnels français et espagnols »

La revue sudiste qui relate son décès parle d'un homme qui «malgré son statut de prêtre se comportait sur la cancha comme un authentique diable, sa rapidité de jeu lui conférant une énorme capacité à défendre, aux volées spectaculaires pour le plus grand plaisir du public. »

« Après Itxassou il rejoignit ensuite comme vicaire St Jean Pied de Port où il créa le centre aéré « Garaztaren Etxea » recevant des enfants de 5 à 12 ans et notamment une colonie de vacances « Eskualdun txoriak ». Sur le petit fronton de ce centre tous les mercredis les joueurs venaient bénévolement apporter leur obole nécessaire à la

bonne santé financière de cette institution. » Michel Etcheverry, le chanteur de Hélette et autres lieux et jusqu'en Amérique où il retournera en avril (son 16ème voyage aux USA) se souvient avoir frappé ses premières pelotes sous la direction de cet abbé Erramoupsé au collège d'Hasparren. Il était également le précepteur du Hélatar ainsi que celui qui fut son coéquipier sur les frontons, l'abbé Antoine Etchegorry.

« Ils ont fait de moi un homme, et un pilotari –Michel Etcheverry a fait carrière sur les frontons et dans les trinquets avec Robert Dufourcq, maire de Villefranque- et je suis fier de les avoir rencontré dans ma vie. J'ai le souvenir d'une partie pour l'inauguration du fronton Eskanda au petit séminaire d'Ustaritz en 1960, j'avais douze ans, où les abbés Erramoupsé-Etchegorry, en soutane ont joué contre Louis Martinon et Haramboure. Je suis resté deux ans à Ustaritz avec mon défunt frère Jean-Pierre, puis je suis allé ensuite au collège Saint Joseph à Hasparren. » Parti rejoindre son créateur, je ne doute pas que, là-haut, Léon Erramoupsé ait lancé l'idée de bâtir un fronton, un Atharri-bis, si ce n'est déjà fait avec tous les pilotaris qui l'ont précédé au-delà des nuages. Avec Bota-Lagisquet, ou Louis Toulet « Eskutik » pour écrire leurs exploits !



Une sacrée paire d'ecclésiastiques-pelotaris, les abbés Erramoupsé et Etchegorry (Photo collection personnelle) © DR